

QUAND LES FEMMES PRENNENT LA PAIX EN MAIN

au travers du regard des femmes photographes



QUAND LES FEMMES PRENNENT LA PAIX EN MAIN

À travers le monde, les femmes jouent un rôle actif dans la prévention des conflits et la consolidation de la paix. En tant qu'artisanes de la paix, décideuses, actrices du changement et militantes, des femmes ont partout joué un rôle de médiatrice auprès de groupes armés, négocié et aidé à mettre en œuvre des accords de paix, avancé des solutions politiques, plaidé en faveur des droits et de la participation des femmes, dirigé des mouvements de contestation, consolidé la cohésion sociale et œuvré pour une transition pacifique du conflit vers la paix.

Pourtant, les femmes sont encore fréquemment exclues des processus officiels de paix et de prise de décisions. Leurs expériences, connaissances et compétences diverses sont souvent ignorées.

En 2000, le Conseil de sécurité des Nations Unies a adopté la résolution historique 1325, qui reconnaît pour la première fois l'importance et la nécessité de renforcer la participation pleine, égale et significative des femmes aux processus de paix et politiques. Vingt ans et 10 résolutions plus tard, malgré les progrès accomplis, cette promesse n'a pas été pleinement réalisée. À travers cette exposition interactive, nous vous invitons à découvrir quelques-unes de ces nombreuses femmes qui apportent et préservent la paix au Moyen-Orient, en Amérique du Sud et en Afrique.

Et qui de mieux pour immortaliser leurs efforts que des femmes photographes qui partagent leurs combats ?

**« SOYONS CLAIRS,
LE LEADERSHIP
DES FEMMES EST
UNE CAUSE : NOUS
DEVONS EN FAIRE
LA NORME. C'EST
AINSI QUE NOUS
TRANSFORMERONS
LA PAIX ET
LA SÉCURITÉ
INTERNATIONALES. »**

António Guterres, Secrétaire
général de l'Organisation des
Nations Unies





« Ce n'est que lorsque nous tirerons parti du leadership et du pouvoir de mobilisation des femmes que nous parviendrons la paix dans mon pays. C'est notre droit de siéger aux tables de prise de décisions, pas seulement autour d'elles. Les dernières élections ont montré que nous avons encore un long chemin à parcourir. »

Béatrice Epaye (République centrafricaine)

Béatrice Epaye a été élue à plusieurs reprises députée pour représenter sa circonscription de Markonda et a ouvert la voie aux femmes en politique en République centrafricaine.

Photo de Leila Thiam/Copyright © UN

« Il y a très peu de femmes photographes dans mon pays, donc j'en suis fière et j'espère que cela inspirera d'autres femmes à faire de même. »



« Il faut de l'espoir pour faire le genre de travail effectué par les femmes et les jeunes défenseurs de la paix au Yémen. Il faut continuer à croire en notre capacité de ramener les jeunes du front, que les routes s'ouvrent et que les femmes occuperont un jour des postes à responsabilité et auront plus d'influence. »

Ola al-Aghbary (Yémen)

Ola al-Aghbary leader de la jeunesse, a joué un rôle déterminant dans les efforts de négociation pour rouvrir les routes et créer un couloir humanitaire vers la ville déchirée par la guerre de Taëz au Yémen.

Photo de Heba Naji/Copyright

« J'aime me considérer comme une créatrice de souvenirs parce que je crois qu'il est possible d'immortaliser la joie à travers nos propres images. Je suis heureuse malgré les difficultés que je rencontre, car mon travail me donne de la force, confiance en moi et en ma capacité à me construire un avenir indépendant. »





« Je pense que les défis à venir pour les femmes libanaises sont énormes et nous devons nous assurer que toutes les femmes accèdent à leurs droits, participent effectivement à la prise de décisions et que la justice soit équitable. »

Randa Abu Saleh (Liban)

Randa Abu Salih préside le Comité pour les femmes et les enfants au Conseil municipal de Tyr dans le sud du Liban. Elle y forme les policiers sur les droits des femmes et la prévention de la maltraitance des enfants.

Photo de Rawan Mazeh/Copyright © UN

« Grâce à ce travail, je transmets le message au monde que les femmes peuvent occuper des postes importants et, espérons-le, changer les perceptions des femmes au Moyen-Orient. Il est également urgent pour les habitants de ma région d'aider les femmes à accéder à des postes à responsabilité et de leur donner les moyens d'avoir un impact positif sur nos sociétés. »



« Il faut de l'espoir pour faire le genre de travail effectué par les femmes et les jeunes défenseurs de la paix au Yémen. Il faut continuer à croire en notre capacité de ramener les jeunes du front, que les routes s'ouvrent et que les femmes occuperont un jour des postes à responsabilité et auront plus d'influence. »

Olla al Sakkaf (Yémen)

Olla al Sakkaf, 27 ans, dirige les programmes de l'organisation Jeunesse sans frontières pour le développement au Yémen.

Photo de Hana Haza'a/Copyright © UN

« Récemment, les femmes yéménites ont joué un rôle plus visible en tant que pionnières de l'activisme humanitaire, caritatif, social et politique. Mais elles méritent plus. Les femmes ne joueront pas pleinement leur rôle tant que des places ne leur seront pas réservées aux postes à responsabilité. »





Les inégalités sont répandues dans tout le Soudan du Sud. La loi et la justice doivent être les mêmes pour tous. Les personnes vivant avec un handicap doivent être incluses dans les décisions qui nous concernent directement. Je défends nos droits parce que je veux que nous soyons inclus et entendus pour définir l'avenir de notre pays.

Photo de Maura Ajak/Copyright © UN

« J'espère vraiment que mon travail reflète la diversité, l'amour et la passion que ces femmes mettent au service de leurs communautés malgré les difficultés. »



Zekia Musa (Soudan du Sud)

Zekia Musa est une jeune militante malvoyante de 29 ans et activiste pour la paix qui travaille avec le Ministère sud-soudanais de l'éducation générale et de l'instruction pour promouvoir la justice sociale et les droits des personnes handicapées.



Je reste convaincue que tant que les femmes ne seront pas suffisamment prises en compte et impliquées dans les décisions et dans les négociations de paix, nous n'aurons pas de paix ni de développement durable dans notre pays.

Fifi Baka (République démocratique du Congo)

Fifi Baka représente le mouvement Rien sans les femmes à Kinshasa. Ce mouvement rassemble plus de 300 organisations de la société civile et militants congolais œuvrant pour la participation égale de tous les genres dans les organes de prise de décisions à travers la République démocratique du Congo.

Photo de Ley Uwera/Copyright © UN

À travers ce travail, je veux montrer le courage et le dynamisme des femmes dans la réalisation de leur bien-être et la promotion de leurs droits.





« Les femmes jouent un rôle incroyablement important dans la société, c'est pourquoi je plaide pour la participation des femmes dans le processus de transition en cours au Mali. »

Loda Coulibaly (Mali)

Loda Coulibaly engagée dans la transition politique au Mali, est membre de plusieurs organisations de femmes dont le Réseau des jeunes femmes leaders des partis politiques et organisations de la société civile (REJEFPO) et la Plateforme des femmes du G5 Sahel.

Photo de Kani Sissoko/Copyright © UN

« Quand je capture les visages et les voix de ces femmes, je ressens de l'espoir et de la fierté. L'espoir que ces femmes atteignent leurs objectifs et puissent changer la vie d'autres femmes. »



« Ma loyauté et mon amour pour ma communauté ont toujours nourri ma quête de paix, car nous ne pouvons pas oublier nos origines. La paix est l'atout le plus précieux pour une société qui doit être construite à partir de zéro. La paix ne peut pas se limiter aux réunions et aux discours dans les grandes salles de conférence, mais doit plutôt se répandre dans les rues. »

Hawa Games Dahab (Soudan)

Hawa Games Dahab était une observatrice sur les questions du genre lors du premier tour des pourparlers de paix entre le Gouvernement du Soudan et la faction du Mouvement populaire de libération du Soudan-Nord al-Hilu.

Photo de Maimana El Hassan/Copyright © UN

« Mon travail est fondamentalement révolutionnaire étant donné d'où je viens. Il est indissociable des efforts pour reconstruire mon pays, élever la scène artistique et créer un espace sûr et productif pour la prochaine génération d'artistes. »





« Nous progressons. Nous avons intelligemment profité du processus de paix, en veillant à assurer des gains pour les femmes : nous avons atteint un quota de participation de 35% en nous unissant en tant que femmes et en tant que groupes, et en nous unissant autour d'une position, d'une revendication. Une réalisation formidable pour les femmes du Soudan du Sud. »

Photo de Maura Ajak/Copyright © UN

« J'espère vraiment que mon travail reflète la diversité, l'amour et la passion que ces femmes mettent au service de leurs communautés malgré les difficultés. »



Alokiir Malual (Soudan du Sud)

Alokiir Malual est entrée dans l'histoire en tant que seule femme à avoir signé un accord de paix au Soudan du Sud en 2015. En tant que signataire de l'Accord de paix revitalisé à partir de 2018, elle est aujourd'hui un membre actif de la Commission mixte de suivi et d'évaluation pour sa mise en œuvre.



« À cause du conflit, les hommes ont quitté Gao. Les femmes ont été laissées à elles-mêmes. Nous avons donc décidé de créer la Case de la paix où tout le monde est représenté : femmes arabes, tamasheq, peules... tout le monde. Cette plateforme nous a vraiment aidé à surmonter nos défis et nos différences. »

Maha Zeinelabdin Abdelwahad Sidahmed (Soudan)

Maha Zeinelabdin Abdelwahad Sidahmed a exhorté le gouvernement de transition et les partis politiques à respecter le quota de 40 % pour la participation des femmes comme stipulé dans le document constitutionnel et l'Accord de paix de Djouba.

Photo d'Ola Mohsin/Copyright © UN

« En 2015, j'ai ouvert mon propre studio de photographie après avoir terminé mes études. Tout mon personnel est malentendant, comme moi, et ça marche très bien malgré les défis. Être photographe, surtout ici dans mon pays, me donne un but et me fait me sentir valorisée. »





« J'aspire à contribuer à la transformation de notre pays, de cette guerre et de ces violences que nous avons vécues, en une autre Colombie : une Colombie en paix, avec la justice sociale et l'égalité des droits pour les hommes et les femmes. »

Victoria Sandino (Colombie)

Victoria Sandino Simanca Herrera a rejoint les Forces armées révolutionnaires de Colombie—Armée populaire (FARC-EP) en 1993. Vingt ans plus tard, elle a dirigé la sous-commission Genre au nom des FARC-EP lors des pourparlers de paix de La Havane. Aujourd'hui, Victoria est sénatrice au Parlement colombien.

Photo de Samy Vasquez/Copyright © UN

« L'une des choses qui m'ont le plus inspirée dans ce travail est de montrer l'engagement social des femmes leaders en Colombie, y compris une femme impliquée dans le processus de réintégration et qui a consacré son travail et son temps à aider les autres femmes. »



« Quand quelqu'un se sent en paix grâce à moi, lorsque j'aide les gens à vivre ensemble en paix, cela m'enrichit moi-même, mais aussi le pays tout entier. »

Marthe Mbita (République centrafricaine)

Marthe Mbita a participé aux négociations de l'accord de cessation des hostilités signé entre les groupes armés en décembre 2017 en République centrafricaine. Elle prône aujourd'hui la coexistence pacifique entre femmes d'origines diverses pour éviter de nouvelles tensions.

Photo de Leila Thiam/Copyright © UN

« Il y a très peu de femmes photographes dans mon pays, donc j'en suis fière et j'espère que cela inspirera d'autres femmes à faire de même. »





Je viens d'un endroit qui a historiquement été durement touché par la violence de toutes sortes, du racisme, de la discrimination aux conflits armés et aux inégalités économiques. J'espère pouvoir contribuer à la transformation sociale, qui n'est pas seulement entre mes mains, mais la responsabilité de tous dans cette société.

Daniela Soto (Colombie)

Daniela Soto est une femme autochtone nasa de 23 ans qui a participé à la création du réseau « Cauca Youth Peace Agenda », qui rassemble plus de 17 groupes de jeunes afro-descendants, autochtones, ruraux et urbains pour la conception et la mise en œuvre des politiques de jeunesse en Colombie.

Photo de Deisy Tellez Giraldo/Copyright © UN

« Ma passion pour la photographie a commencé au sein des FARC-EP : j'aimais capturer les visages des membres de la guérilla dans leur treillis quand nous marchions. Et aujourd'hui, je montre notre contribution au processus de paix et à la construction de la paix en Colombie. »





United Nations
Peacekeeping

2022